

Il faut offrir au peuple un choix en ce qui concerne les intermédiaires, de telle sorte que la tâche soit répartie également entre tous les partis. Pour cette raison, et parce que le but à atteindre est essentiellement non partisan et altruiste, parce qu'il vise à renforcer d'une manière générale, sur le plan politique, le climat de compréhension et de confiance unissant le peuple et le gouvernement, je lance à tous les partis politiques canadiens un appel, les invitant à coopérer en vue du développement des techniques de participation. Je demande à tous les média d'appuyer et de promouvoir une expérience hardie de démocratie qui peut-être un jour se révélera l'effort décisif qu'il fallait faire pour endiguer cette marée montante de malaise.

Et si certains d'entre vous se disent à eux-mêmes: «Mais la fonction d'un parti politique est de faire élire des députés puis, s'il réussit, de les aider à distribuer les faveurs politiques», je vous assure que cela n'est plus et ne peut plus être le but d'un parti politique au Canada. Certes il a une fonction en temps d'élection; mais il a un rôle encore plus essentiel à jouer chaque jour, au nom de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant, celui de communiquer aux députés, qu'ils soient du parti ministériel ou de l'opposition, les attitudes et les jugements des forces démocratiques du pays, et de faire naître chez les citoyens un sentiment de confiance et de foi envers ses institutions politiques.

Ailleurs dans le discours du trône, Son Excellence a déclaré:

Certes, nos ressources sont immenses, mais elles ne sont pas inépuisables, et s'il est impérieux d'en stimuler l'exploitation, il est tout aussi urgent d'en assurer la conservation et d'en réglementer l'utilisation... (Le gouvernement) vous proposera des mesures qui lui permettront, de concert avec les gouvernements provinciaux, d'enrayer la graduelle détérioration de cette inestimable richesse, essentielle à l'expansion de l'industrie, à la consommation domestique et aux loisirs du citoyen.

Sauf le respect dû à Son Excellence, les mesures législatives ne suffiront pas à elles seules pour effacer les signes évidents et honteux de la pollution qu'il a mentionnés:

Lacs, ruisseaux, rivières et fleuves empoussiés, plages gâtées, végétation aquatique en décomposition, pêche diminuée.

Heureusement, il se forme dans tout le pays des groupes privés dont l'objet est d'informer le public des ravages terribles que la pollution a déjà exercés sur notre société et de le

[L'honorable M. Stanbury.]

mettre en garde contre le danger qui pointe à l'horizon. Mais, où sont les associations bénévoles qui ont le personnel et les ressources nécessaires pour lancer dans chaque localité une campagne intensive afin de rendre les gens conscients de leurs propres fautes et de celles de leurs employeurs dans ce domaine, afin de leur faire comprendre que leurs gouvernements municipaux, fédéral et provinciaux sont souvent les plus grands coupables et afin de faire jouer toutes ces connaissances et cette compréhension, non seulement pour obtenir des mesures législatives efficaces—un tel effort aurait cependant pour effet d'accélérer l'adoption des mesures requises—mais afin de rendre chaque citoyen conscient des sources de pollution et de ce qu'il peut faire lui-même pour les éliminer:

Son Excellence a aussi déclaré:

En plus d'agir au sein des organismes internationaux, nous nous employons à resserrer nos liens avec plusieurs pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. C'est dans cet esprit de coopération que vous sera présenté un projet de loi créant un Centre de recherche canadien sur le développement international, dont la mission sera d'étudier les problèmes des économies en expansion.

C'est une magnifique initiative du gouvernement qui cherche à jouer un rôle efficace en aidant les pays émergents.

Je reviens d'Allemagne où j'ai participé à un colloque avec les représentants de 45 pays. Durant ce colloque, il a été entendu que l'aide prioritaire des pays évolués aux pays émergents serait donnée sous forme de compétence et de connaissances techniques et la formation des cadres moyens de l'administration. J'ai constaté que le Canada est hautement respecté à cause du soin avec lequel il collabore avec les gouvernements des pays émergents en vue de déterminer les programmes les plus utiles pour les gens de ces pays. J'apprécie le rapport du très honorable Lester B. Pearson à la Banque mondiale qui avait une sérieuse répercussion pour le Canada, lorsqu'il a demandé que nous triplions les ressources que nous consacrons actuellement à l'assistance. Je me rends compte que nous sommes dans une période d'austérité et qu'il est difficile de justifier le triplement d'un poste du budget. Mais laissez-moi vous assurer que tandis que nous savons que cette austérité prendra sûrement fin un jour, les gens auxquels nos programmes d'aide sont destinés savent que leur austérité s'accentuera d'un jour à l'autre.

L'expression-clef dans les paroles que je viens de prononcer est «Il est difficile de justifier». Je parlais récemment à un groupe de